

« artiste » importe moins. C'est, du reste, très logique. D'autre part, l'attrance que produit un artiste sur le public dépend souvent beaucoup de l'humeur et du goût (généralement déplorable) de ce public et de la réclame faite à l'avance, — plus que du réel talent de l'artiste, »

Le remède que propose M. Spanuth est de conseiller aux artistes de donner moins de concerts : cet avis sera-t-il entendu ? J'en doute : car, ainsi que le constate notre confrère, ce ne sont pas les agences de concerts qui sont responsables de l'état de choses actuel, mais bien les virtuoses qui, même désillusionnés, se déclarent satisfaits... et prêts à recommencer.

Nous avons vu ce qui se passe en Allemagne. En Amérique c'est encore plus fort ; une avalanche formidable de pianistes, de violonistes, cellistes, chanteurs, etc. — s'abat sur le Nouveau-Monde cet hiver ; le nombre des aspirants millionnaires est tel que les managers n'en peuvent mais, et que l'un d'eux déclare, dans *Musical America*, que pour un engagement, il reçoit des centaines de demandes. Il faudrait des pages pour énumérer simplement les noms des artistes qui vont se faire entendre là-bas, depuis les plus connus jusqu'aux obscurs, très obscurs... absolument inconnus dans leur pays, et qui s'offrent là-bas des réclames superbes : « le grand artiste X... universellement acclamé à Paris et en province... ». A tous ceux-là, souhaitons, avec notre confrère américain, « qu'ils puissent rapporter de quoi faire bouillir leur pot ».

— Nous n'en sommes pas encore, à Paris, au même point que les Berlinoises et les Américains. Pourtant la maladie du concert est déjà très répandue chez nous, et si nous avions autant de salles qu'à Berlin, nous aurions certainement autant de concerts. A l'aurore de la nouvelle saison musicale, il serait bon, je crois, de conseiller aux artistes de réfléchir avant de donner des concerts. Dans cet ordre de choses, comme dans bien d'autres, la qualité vaut mieux que la quantité.

KRITIKOS.

De l'interprétation musicale

Conseils donnés par Robert Schumann aux artistes

LE troisième volume du *Traité du violon de Joachim et Moser*, dont nous avons déjà parlé ici, est précédé d'un *Essai sur l'exécution musicale*, de M. Moser, dont nous extrayons les lignes suivantes, qui nous paraissent devoir être méditées par bien des artistes :

L'exécution d'une œuvre musicale selon la conception de son auteur est subordonnée à deux conditions : 1° L'exécutant doit être apte à saisir le sens de l'œuvre ; 2° il doit posséder la technique nécessaire pour mettre ses intuitions dans son jeu.

Pour remplir la première, l'exécutant doit être avant tout, ce qu'on appelle un « bon musicien ». On est bon musicien quand, par une culture intense, on a développé à un tel point ses dons naturels qu'on en soit arrivé à jouer ce qu'on sent comme on le sent. — Il est vrai que, pour être cultivé, un musicien doit, d'autre part, se soustraire au danger d'un exclusivisme étroit en s'intéressant vivement à des

branches étrangères à sa vocation. Car rien ne développe mieux le goût et le jugement qu'une solide culture générale.

Comme ce n'est pas le lieu de dire ici comment un artiste arrive à une culture générale, nous serons d'autant plus explicites sur les règles indispensables à l'exécution d'œuvres musicales. Lorsqu'un auteur est son propre interprète, il n'y a évidemment pas de conseils à lui donner ; mais il en est autrement lorsque l'interprète aborde l'exécution de l'œuvre d'un autre. Il joue alors le rôle d'un « fondé de pouvoirs », qui exécute un ordre, et il en est d'autant plus honoré que l'œuvre elle-même est plus grande.

Pour devenir tout à fait digne de sa tâche, il doit d'abord s'enquérir des circonstances dans lesquelles cette œuvre a été écrite, car une œuvre de Bach ou de Tartini exige une interprétation autre qu'une œuvre de Beethoven ou Mendelssohn...

Il doit ensuite connaître assez les règles de la composition pour comprendre l'évolution harmonique d'un morceau ; il doit pouvoir en discerner l'architecture et le travail thématique.

Bien que, en soi, la connaissance de ces éléments soit loin d'égaliser en importance la juste compréhension d'une œuvre, c'est elle, pourtant, qui en donne la clé. Le facteur décisif dans toute interprétation résidera toujours dans l'aptitude de l'interprète à sentir à tel point les intentions de l'auteur qu'il les rende comme les siennes propres.

Comprendre une œuvre musicale, c'est donc la sentir avec justesse ; et, inversement, pour la sentir avec justesse, il faut d'abord la bien comprendre...

Mieux que personne, Schumann a combattu l'opinion qui rend les élèves de talent hostiles aux études théoriques. Ayant craint lui-même, dans sa jeunesse, que des études sérieuses en composition n'eussent pour effet de paralyser sa fantaisie créatrice, il a reconnu plus tard combien cette conception était erronée, et nous a laissé dans ses *Règles sur la musique à la maison et dans la vie* un délicieux opuscule, dont nous allons citer les principes essentiels :

« La formation de l'oreille est le point capital. Efforce-toi de bonne heure de discerner les sons et la tonalité. Recherche quels sons donnent une cloche, une vitre, un coucou.

« Etudie de bonne heure les lois fondamentales de l'harmonie.

« Ne t'effraie pas des mots : théorie, basse chiffrée, contrepoint, etc. Ne leur fais pas grise mine, ils te le rendront.

« Traîner et presser sont deux fautes également grossières.

« Fortifie si bien ton sens auditif que tu te souviennes non seulement d'une mélodie, mais aussi de son harmonie.

« Tu dois arriver à comprendre la musique rien qu'en la lisant.

« Joue toujours comme si un maître t'entendait.

« Ne te laisse pas égarer par les succès que remportent les soi-disant grands virtuoses. Que l'approbation des artistes ait pour toi plus de valeur que celle de la masse.

« Repose-toi de tes études musicales par la lecture assidue des poètes. *Vis beaucoup en plein air.*

« Ce sont les doigts qui doivent faire ce que veut la tête et non le contraire.

« Honore le classique, mais sache aussi aimer ce qui est moderne. Ne nourris pas de préjugés contre les noms qui te sont inconnus.

« Observe la vie avec intelligence, ainsi que les arts et les sciences.

« Sans enthousiasme on ne fait rien de bon.

« On n'a jamais fini d'apprendre. » (1)

(1) Traduction française de Henri Marteau.